

Je suis heureux de m'adresser aujourd'hui à un groupe aussi impressionnant de représentants de petites et moyennes entreprises qui souhaitent développer leurs ventes à l'exportation ou qui envisagent peut-être de se lancer sur les marchés internationaux. Un ministre du Commerce international est toujours satisfait de constater avec quelle ardeur les nouveaux exportateurs cherchent des débouchés commerciaux au-delà des frontières canadiennes.

Je félicite l'Association des banquiers canadiens pour l'organisation de ce séminaire sur le financement du commerce extérieur à un moment où le monde est plus que jamais devenu notre marché.

Les événements de cette dernière année ont encore démontré l'importance capitale des échanges et des investissements internationaux pour le Canada.

En 1994, les exportations canadiennes ont augmenté de 21 p. 100, pour atteindre 219 milliards de dollars. Notre excédent commercial s'est élevé à 17 milliards de dollars, soit presque 8 milliards de plus qu'en 1993. Nos excédents sur marchandises avec les États-Unis et le Japon ont encore augmenté.

Cependant, tout en affichant des résultats aussi impressionnants, il faut reconnaître que nos exportations reposent sur une base encore trop mince, puisque la majorité de nos ventes totales à l'étranger restent le fait de seulement quelques sociétés. Trop peu de petites entreprises canadiennes sont présentes sur les marchés internationaux.

Nous savons tous que le segment des petites et moyennes entreprises est celui qui enregistre la croissance la plus rapide. Ce sont elles qui possèdent la plus forte concentration de savoir, qui peuvent le mieux s'adapter aux changements rapides et qui créent le plus d'emplois.

Au cours des années 80, les entreprises comptant moins de 100 employés ont généré plus de 2,3 millions d'emplois nets, soit 87 p. 100 de la croissance totale du niveau d'embauche. Durant la présente décennie, elles ont la capacité de faire encore mieux. En fait, environ la moitié des Canadiens actuellement employés dans le secteur privé travaillent pour une entreprise comptant moins de 100 employés.

Il s'agit d'une ressource nationale de taille, offrant d'énormes possibilités de création d'emplois et de richesse. Toutefois, ce potentiel ne se réalisera pas tant que ces sociétés n'auront pas considérablement augmenté leurs activités à l'exportation.

La disparition des barrières commerciales, les nouvelles technologies et les tendances mondiales ont ouvert les portes du monde aux petites entreprises. Aujourd'hui, tout plan d'affaires sérieux tient compte de la concurrence internationale.